

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

COURAGE CIVIL. — HONNEUR. — PATRIE. — LIBERTÉ. — PROGRÈS.
GAITÉ. — SANTÉ. — BIEN-ÊTRE. — SAVOIR.

LE FANTASQUE

JOURNAL CRITIQUE, INDUSTRIEL, LITTÉRAIRE ET NATIONAL, DES DEVOIRS, DES DROITS
ET DES INTÉRÊTS CANADIENS.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Imprimé et publié par

N. AUBIN, Rédacteur.
W. L. ROWEN, Imprimeur.

N° 9. 32, Rue St. Jean, Haute-Ville.

Ce journal paraît deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. L'année en
volume se compose de 96 numéros et se divise en trimestres de 24, sans perte pour
l'année.—Le Prix d'abonnement est de 2 piastres par an, payable trimestriellement
d'avance.—On ne reçoit pas de souscription pour moins de six mois.—Le prix du port
pour la poste est une fois par toute la province. Tous communications, à moins
des 16 deniers devront être affranchies.—On tuerait gratuitement tous les ar-
ticles d'actualité et d'intérêt public; ceux de nature purement personnelle ou privée ne
seront admis que moyennant réclamation de 2 sous par ligne.

PAIX DES ASSURANCES. Première insertion, 6 lignes et au dessous, une demi piastre.
Au dessus de 6 lignes, 8 sous la ligne. Chaque insertion subséquente se fait au
quart des prix ci-dessus.—Les annonces non accompagnées d'ordre sont continuées
jusqu'à avis contraire.
PRISES. On donne le Journal gratis aux personnes qui fournissent des annonces
au montant de quatre piastres. Celles qui en insèrent pour dix piastres ont droit au
cure d'un des ouvrages d'impression pour la valeur de 2 piastres. On déduit moitié au
encaveure, à prendre en ouvrage. Les agents reçoivent la feuille gratis.

Mélanges Littéraires.
La mère en permettra la lecture à sa fille.

POÉSIE.

A MON ÉTOILE.
Ritournelle.

O mon étoile,
Fixe mon sort,
Conduis ma route
Dans le vrai port

Quand, lassé dans ma route,
Et vaincu par le doute,
Vers la céleste route
Je cherche mon destin,
C'est ta blanche auréole
Que je prends pour boussole,
Pour guider ma gondole
Dans son cours incertain.
O mon étoile, etc.

II.
Maintenant qu'une femme
Pourvuoir revêtu mon âme,
Joins ta divine flamme
Aux feux de ses yeux;
Qu'il ait une souffrance,
Je cède à Peuphance,
Et toute ma croyance
Va noyée de vos lueurs,
O mon étoile, etc.

III.
Puis on dit que la vie
D'un bonheur sans envie
Est pour toujours curie
On dit qu'il faut mourir,
Qu'en cet instant suprême,
Pour moi vague problème,
Avec elle que faire,
Je puisse au moins partir!
O mon étoile, etc.

GRIZEL COCHRANE.

Lorsque la tyrannie et la hâterie de Jacques IV
contraint ses sujets à prendre les armes, un
des plus redoutables adversaires de ces dangereux
usurpateurs fut sir John Cochrane, qui prit une part
importante à la rébellion d'Arles. Pendant plus
d'un siècle, un acte sanguinaire demeura suspendu
sur la maison Campbell et sur tous ceux qui avaient
associé leur fortune à la cause des Châtains. Cet
acte fut, dit-on, signé par le roi; mais on en a vu
plusieurs fois le roi; sa résistance fut longue,
terrible, désespérée; mais à la fin cédant par le
nombre, il fut fait prisonnier, jugé et condamné
à périr sur l'échafaud. Il ne lui restait que quel-
ques jours à vivre, et son geôlier n'attendait, pour
le conduire au lieu de l'exécution, que la réception
du warrant de mort. Sa famille et ses amis étaient
venus successivement le visiter dans sa prison et
lui apporter leurs dernières et douloureuses con-
solations. Une personne pourtant, qui était l'objet
de ses plus tendres affections et l'orgueil de sa
maison, n'était point encore venue recevoir sa
bénédiction: c'était Grizel, sa fille bien aimée.
Le réquisitoire jetait une pâle lueur à travers les

étroites ouvertures de la prison. Sir John se dé-
solait de ne point avoir embrassé une dernière fois
sa fille chérie, et, pour raffraîchir sa tête en proie
aux accès d'une fièvre brûlante, il la tenait appuyée
contre les murs froids et humides de son cachot.
Tout-à-coup, la porte, tournant sur ses gonds, lui
laissa voir son geôlier qui entra suivi d'une dame
dans tout l'éclat de la jeunesse et de la beauté. Sa
taille était élancée et sa démarche pleine de no-
blesse; ses yeux noirs, nageant si brillants,
brûlaient aujourd'hui de douleur, douleur trop pro-
fonde pour s'exprimer par des larmes, et sa che-
ville tombait en tresses soyeuses, séparées sur
son front doux et uni comme le marbre le plus pur.
Le malheureux prisonnier leva la tête.

— Mon enfant! Ma Cochrane:
Et l'ange de consolation se précipita dans les bras
de son père.

— Mon père! mon père!
Ici la jeune fille ne put retenir les sanglots qui
entrechoquaient sa voix.

Le geôlier se retira en les pressant que leur en-
trevue devait être courte.

— Dieu te protège, ma pauvre enfant, ajouta
sir John en la pressant sur son cœur et en lui im-
primant un baiser sur le front. Je craignais de
mourir sans pouvoir prodiguer à ma fille une der-
nière caresse, et cela t'aurait été plus cruel que la mort
même; mais tu es venue, ma fille chérie, et la
dernière bénédiction de ton malheureux père.

— Non, ne dites pas cela! ne le dites pas, mon
père! Ce n'est pas votre dernière bénédiction que
je reçois; non, non, mon père ne périra point!

— Hé! au ciel que je puisse te donner une lueur
d'espérance, mon enfant! mais je ne puis ni te
tromper, ni me tromper moi-même. Dans trois
jours, toi et tes frères, tous serez...

Ophélie, voulait-il dire; le mot expira sur ses
lèvres.

— Trois jours, répéta-t-elle, trois jours! Non,
non, vous dis-je; il y a de l'espoir, et mon père
vivra! Le confesseur du roi, le père Pierre, n'est-il
pas l'ami du comte de Dandonald, mon grand-
père? Ne peut-il pas intercéder pour la vie de son
fils? Non, mon père ne périra pas! répéta-t-elle
une seconde fois avec un accent de voix plus sau-
vigine en pressant avec ardeur la main de sir John.

— Hélas! ma pauvre Grizel, il faut renoncer à
cette consolante illusion. Tout est perdu. Mon
arrêt est signé de la main du roi, et le messager qui
en est porteur est maintenant en route.

— Et cependant, je vous le dis, mon père ne
périra pas! Le ciel secondera mes desseins.

Puis, se tournant vers son père, elle lui dit avec
calme:

— Maintenant il est temps de nous séparer;
mais nous nous reverrons.

— Comment cela serait-il possible?

— Et il jeta sur sa fille un regard de désespoir et
d'incrédulité.

— Ne me le demandez pas, mon père; mais
priez le ciel qu'il seconde mes projets, et donnez-
moi votre bénédiction. Croyez-le bien, ce ne sera
pas la dernière.

Il la serra de nouveau sur son cœur; le geôlier
entra, et ils s'arrachèrent des bras l'un de l'autre.

II.
Dans la soirée du second jour qui suivit cette
entrevue, un voyageur entra par la porte du nord
dans la ville de Berwick, et s'étant avancé par la
rue principale, s'arrêta et s'assit sur un banc placé
près de la porte d'une hôtellerie, à peu près vis-à-vis
du lieu qu'on nommait alors l'Alouette. Il n'était
pas dans l'hôtel, trop considérable pour sa condition
apparente; car ce n'était rien moins que celui où
Olivier Cromwell avait établi son quartier-général
quelques années auparavant, et où, à une époque
plus récente, Jacques V était séjourné avant de
pénétrer dans son royaume d'Angleterre. Le voyageur
portait une jaquette grossière, serrée par un
ceinturon de cuir autour du corps, et par-dessus
cette jaquette, un manteau court, d'étoffe également
fort commune. C'était un jeune homme, mais son
chapeau était baigné de sang et il lui caclier en-
tremette le visage. Il portait d'une main une
pêche valise et de l'autre le bâton de voyage.
Après avoir demandé un verre de vin, il tira un
morceau de pain de sa valise et se reposa quelques
moments, puis il se leva pour continuer sa route.
Les ombres du soir s'épaississaient, et un temps d'o-
rage s'annonçait pour la nuit. Des nuages venant
de la mer s'élevaient dans le ciel; bientôt des
rafales de vent, accompagnées de grosses gouttes
de pluie, s'élevèrent dans les rues et sillonnèrent
les toits de la Tweed.

— Le ciel ne m'attend pas, si tu as l'intention de voya-
ger par un nuit comme celle qui se présente dit à
Pierconna la sentinelle anglaise placée à l'entrée
du port que le premier se disposait à presser.

Le voyageur poursuivit son chemin sans mot
dire.

En perdant l'instinct, Pierconna se trouva au milieu
de cette plaine nue et désolée qui longe l'em-
bouchure de la Tweed. A ce moment, elle ne
présentait pendant plusieurs miles qu'une lande
déserte, si ce n'est de rares et de bruyères, et offrant
ça et là un ravin recouvert d'épais broussailles.
L'étranger traversait lentement la colline, affir-
mant la tempe qui était alors dans sa plus grande
intensité. Il était déjà parvenu à dix ou douze
milles de Berwick, lorsque, ne se sentant pas la
force de résister plus longtemps à sa violence, il se
résolut à chercher un autre sentier quelques toises
d'abord. Une heure s'était écoulée, les pas d'un
cheval éveillé sur son attention; il s'empressa
près de la route, et, quand puis le cavalier qui
baisait la tête pour résister à l'impétuosité du vent,
Pierconna saisit brusquement la bride de son cheval,
et, au moment où le premier relevait la tête, il lui
versa le canon d'un pistolet sur la poitrine, en lui
ordonnant de mettre pied à terre.

Le cavalier, saisi d'épouvante, fit un effort pour
arracher l'arme fatale des mains de son adversaire;
mais celui-ci s'élançant au même instant la bride,
saisit le cavalier par le milieu du corps et le ren-
versa à terre. Tandis que le cavalier se débattait sur
sa chute et pro-voqua sans connaissance, grisé sur
la route, Pierconna lui enleva le sac de cuir qui
renfermait les dépêches pour le nord, et le jeta sur
ses épaules, il s'élança à travers la plaine.

Le lendemain matin, de bonne heure, on voyait
les habitants de Berwick se réunir en groupes au
lieu où le vol avait été commis. Ils se dispersèrent
dans toutes les directions pour courir sur les traces
du voleur, mais toutes les recherches furent

PROJET. s. m. Dessin de Gato et d'entrepreneur. Et quel affreux projet apres-vous enfanté ? (Rac.) Arrangement de moyens d'execution, de succès. Nos projets échouent sans cesse, et nos esprits reculent de nos projets mêmes renoncés (Mass.) Première pensée écrite; premier plan d'un ouvrage d'esprit. Vient d'un regard heureux cerner sans effort (Bos.) — Voyez dessin.

DESSEIN. s. m. Intention de lire, de faire; projet, résolution. Rôzance... à ses desseins serait roulé m'adorer (Rac.) Plan, esquiss. A dessin, esp. art. Avec intention, ex. vob. Dessin, projet, entreprise. Le projet servait de plan à l'opéra; et le dessin y ajouta le plan; les moyens d'execution; l'entreprise commença à les mettre en œuvre.

L'ARTISAN.

N. B.—Le Canadien est prié de vouloir, afin de faciliter ses recherches, reproduire ce qui précède.

Mr. Blackburn l'un des candidats à l'élection du comté de l'Ontario, dans son adresse aux électeurs glisse ces mots :— Il est probable que la lutte dans la section prochaine s'engagera sur la question de savoir si l'union des Canadas sera maintenue; de savoir si la loi d'enregistrement sera maintenue; de savoir si les institutions municipales seront ou non parmanentes; de savoir enfin si l'on maintiendra l'union avec la mère patrie!!! Diable! va-t-on discuter une déclaration d'indépendance? Voilà qui devient intéressant. Mr. Blackburn a peut-être le nez long, s'il voit aussi loin que son nez; toujours est-il vrai qu'il est un candidat canadien ayant souffert pareille phrase on le signaliserait du glorieux nom de rebelle. Ajoutons cependant que Mr. Blackburn promet de ne se contredire que d'accord avec les british feelings. Or on sait ce que cela veut-dire; loyal, robuste, fort, hautain, campant, tout s'explique et se comprend dès qu'on parle des british feelings. La séparation de l'Angleterre n'opérerait de suite dès qu'elle entrerait dans les british feelings qui ont dirigé la révolution américaine.

L'autre signet en faisant quelques achats dans un magasin de Québec a fait connaître de son zèle une lettre de son voisin; mais la date dans nos journaux, quel est le document ainsi que plusieurs autres articles sont mis de côté pour laisser place à nos correspondants.

J. B. WOOD,

TAILLEUR,

FAUBOURG ST. JEAN, NO. 203 RUE ST. JEAN, QUEBEC.

RECONNAISSANT envers les MESSIEURS DU CLERGÉ de Québec pour un blanchiment qu'il a reçu jusqu'à ce jour, les informe respectueusement qu'il a actuellement en main

Un assortiment très varié d'articles à soumettre

à tous les Canadiens communs et de beaucoup d'autres, comme chemises, Draps d'Orléans, Persepolis, Calmand, Sacs, Robes Confort, Bas fins, Couverts, Tablecs et Couverts Royaux, Alpêces, Summer Cloth, Laines, Indiennes etc.

—AUSSÉ—

Elles les ont en plus par manteaux, Laines très peu pimentés, Rubans à ceintures, Bas et demi-Bas noirs et Laine d'Alpêces.

Les ordres donnés seront exécutés promptement, à bas prix et avec exactitude.

NOUVELLE MANUFACTURE DU PAYS VASES A FLEURS & C.

LA COMPAGNIE DES POTILES RUSSES. Le Propriétaire d'annoncer au public qu'il a joint à son atelier d'habilement une nouvelle branche de fabrication Elle consiste à faire et à vendre un assortiment de divers articles de vaisselle de terre et de porcelaine vernissés et émaillés de tous les prix et de toutes les grandeurs. On en peut voir des échantillons à la chambre d'Économie de G. D. Balzard et à la manufacture Rue St. Vallier No. 39. Les commandes de pièces et de distributions pour tous les articles sont d'un très grand succès. On ne peut pas dire que ces articles ne soient pas très utiles et qu'ils ne soient pas très utiles et qu'ils ne soient pas très utiles. La compagnie des Potiles Russes ayant fait venir d'Europe ce précieux fait nouveaux objets, présent les potes pour qui on s'opère et qui n'a produit que le retard dans l'execution de leurs commandes. Les articles seront d'un grand succès et de beaucoup d'autres. La rareté de ces articles a été la seule cause de retard dans l'execution de leurs commandes. Les articles seront d'un grand succès et de beaucoup d'autres. La rareté de ces articles a été la seule cause de retard dans l'execution de leurs commandes. Les articles seront d'un grand succès et de beaucoup d'autres. La rareté de ces articles a été la seule cause de retard dans l'execution de leurs commandes.

JOS SMOLENSKI.

SITUATION OFFERTE.

UN poste en comté est suffisamment entendu, trouverai de l'emploi à des termes honorés en faisant application à ce bureau. Québec, 28 Juillet, 1812.

HONORE BLANO, HOTELIER.

Maison du Jupiter, Rue St. Jean, Faubourg St. Jean.

INFORME ses amis et le Public qu'il a dans son JARDIN un amusement d'exercice appelé la CHASSE AU BRIDOUIN,

où ils pourront s'amuser tous les jours, DIMANCHES et FETES exceptés. L'un pourra se procurer toutes sortes de rafraichissements. QUÉBEC, 30 JUIN 1812.

EDOUARD TIVIERGE, MARCHAND TAILLEUR CANADIEN, FAUBOURG ST. ROCH, No. 11, RUE CRAIG, QUEBEC.

RECONNAISSANT envers le public et ses amis pour la faveur qu'ils lui ont accordée jusqu'à présent, il prend la liberté de les prévenir qu'il vient de recevoir

UN ASSORTIMENT GÉNÉRAL ET CONSIDÉRABLE DE MARCHANDISES PROPRES À SON GENRE DE COMMERCE.

ÉGAL À CELUI DE TOUT AUTRE ÉTABLISSEMENT DE QUEBEC.

Consistant en :

- Draps, Casimires, etc. de tous prix, et de toutes les nuances; à la mode, Fabrics de Vestes, de redouble, de soie, de satin, chall-cord, trappes, poil de chèvre, etc. etc. de différents couleurs, depuis 2s. 6d. jusqu'à £1. Cravates, Coles, Stocks, Gants de tous couleurs, Bretelles, Mouches de Soie, des meilleures qualités et de moins les prix. Chapeaux de Castor, 100 Douzaines Chapeaux de Feuille de Palmier, et une grande variété de Casquettes à la dernière mode pour Hommes et pour Enfants. Parapluies de Soie et de Coton divers couleurs et qualité. Il a un choix complet de Boutons pour toutes espèces de Costumes, Dorés, de Velours, de Satin et de Soie.

— AUSSI —

Plusieurs pièces draps de Castor, garantis à l'épreuve de l'eau, d'après le témoignage de pilotes qui ont fait usage. Un assortiment complet de Tweeds, Doe-Skins et Velours Flurry, de toutes les variétés pour Habits de Classe. Drills de différentes espèces pour Pantalons.

DE PLUS :

RECU D'UNE DES PREMIÈRES MAISONS DE NEW-YORK. Une CAISSE de SATINS FLEURIS pour Vestes, choisis pour lui par l'un des plus célèbres Tailleurs de cette Ville.

Il reçoit chaque mois les journaux des MODES de Paris et de New-York ainsi que les COUPES qui y ont rapport, ce qui le met en état de luter, quant à l'élégance et au goût, avec les maisons les plus en renommée de ce pays.

Il ose se flatter que la modicité de ses prix, son exactitude, le fini de son travail, le soin qu'il apporte dans le choix de ses finimures, l'habileté des ouvriers qu'il emploie et les efforts constants qu'il fait pour satisfaire ceux qui l'honneur de leur confiance, lui méritent la continuation de la faveur publique, et l'attestent en ce lieu qu'il ne faut jamais se méprendre sur son compte. QUÉBEC, 9 Juin, 1812

J. B. CORRIVEAU,

MARCHAND CHAPELIER CANADIEN, A QUEBEC

DEUX MAGASINS, EN DEDANS ET EN DEHORS LA PORTE PRESCOTT, BASSÉ-VILLE.

INFORME ses amis et ses parents de la ville et de la campagne et le public en général, qu'il continue au même endroit son Commerce de Chapelier, ainsi que de tous les objets qui y ont rapport

SUR LE PIED LE PLUS ÉTENDU ET LE PLUS LIBÉRAL.

Les relations additionnelles qu'il a ouvertes avec Londres et New York lui permettent de lutter avec avantage contre toute concurrence quelconque, sous le rapport DES PRIX, DE LA BEAUTÉ ET DE LA QUALITÉ DE SES MARCHANDISES.

IL A TOUJOURS EN MAIN

UN ASSORTIMENT GÉNÉRAL DE

DE PLUS :

- Chaussures de Dames et de Messieurs, Un beau choix de chapeaux pour les Messieurs du Clergé, 200 douzaines chapeaux de soie d'Angleterre pour hommes, 250 douzaines chapeaux de feuilles de palmier, blancs et chinés. 100 Douzaines chapeaux de manufacture Canadienne,

IL VIENT DE RECEVOIR DE NEW YORK

Quelques douzaines de Chapeaux de Soie fabriqués d'après les procédés français et sur lesquels il appelle l'attention des amateurs de la bonne qualité réunie à l'élégance et à la légèreté.

CHAQUE ARRIVAGE LUI APPORTERA

LES MODES DU JOUR.

Il vend en gros et en détail à des prix réduits de 25 pour cent sur ceux des années précédentes.

CHAPEAUX, CASQUETTES, GANTS, BRETÈLES,

VOYAGE DE SACS DE COUS (STOCKS, etc. etc. etc.